

Yohann Diniz

Animal fougueux

Le Français, affectif et impulsif, est à l'image de la discipline où il excelle. Un jusqu'au-boutiste à manier avec précaution.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JEAN-DENIS COUARD

LONDRES - La bête est rétive. Elle rue, elle se cabre sous l'autorité. Elle n'a pas été révolutionnaire pour rien. « Tu ne décides pas à sa place, glisse Pascal Chirat qui, cinq ans durant, essaya de la driver. Yohann est super intelligent et tu perds ton temps à essayer d'orienter les trucs. »

La bête elle-même ne décide pas toute seule. Ses humeurs la débordent parfois. « Mon principal adversaire, c'est Yohann Diniz, disait-elle en préambule de son sacre mondial. Il faut que j'arrive à dompter la bête qui est à l'intérieur de moi. » Aventure à hautes secousses, admet le marcheur : « Chaque fois que mes entraîneurs ont essayé de gérer ma fougue, ils se sont trompés. C'est du rodéo, parfois, il faut me dompter sans me contrôler et c'est le plus difficile. On doit me laisser exprimer mon potentiel, ma fougue, tout en la calmant, en la retenant. »

Depuis 2014, Gilles Rocca est en charge du canasson. Il a abordé la mis-



arrive à le stabiliser. Yohann, il faut l'appri-voiser. Il est très important pour lui d'avoir des personnes référentes car il peut être perturbé par un détail. Par exemple, hier (samedi), j'ai averti Pascal Chirat, le référent marchel qu'on ne pourrait pas être à l'heure au départ. Parce que ça pouvait être la goutte d'eau qui déstabilise Yohann. »

Mieux vaut prévenir que guérir. « Une couille d'abeille, ça peut être un mammouth pour lui, rigole Chirat. Si un truc, même insignifiant, intervient que tu n'attendais pas, pour lui, ça peut être très important. Il ne faut donc pas le prendre comme un mammouth. » Pour, in fine, amener le marcheur sur la ligne.

« Il a mûri. Il a compris qu'il ne jouait pas sa vie, qu'il fallait qu'il s'amuse. Si on le canalise, on lui retire ce qu'il est. »

GILLES ROCCA, ENTRAÎNEUR DE DINIZ

Ensuite, on regarde. Diniz qui s'envole ou Diniz qui se grille, à tenter par exemple d'impressionner le Russe dopé comme à Daegu en 2011 ou Londres 2012. Il en